

# Lundi

Par un beau soir d'hiver, sur la côte endormie,  
une lumière brillait sur la lande.  
Les chiens pirates se hâtaient dans sa direction.  
Ils allaient rendre visite à la mère du canonnier,  
promesse d'un excellent moment et, surtout,  
d'un plantureux repas chaud.

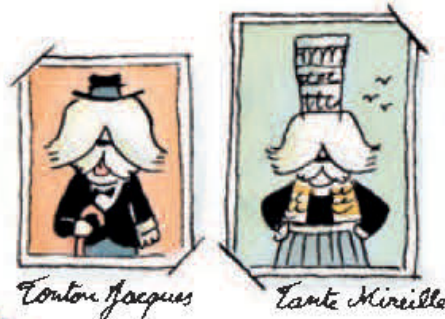




Une heure et quart plus tard, le ventre plein et la tête lourde (ils s'étaient resservis douze fois de tous les plats), ils étaient installés dans le salon, près d'un bon feu. La mère du canonnier leur montrait des albums photos.



Là, c'est la tante Jacqueline, une aventurière ! Elle n'a pas donné de nouvelles depuis des années, je me demande ce qu'elle devient...



Les chiens pirates s'amusaient beaucoup. Tous les membres de la famille du canonnier avaient exactement la même tête que lui. Le vrai canonnier était de plus en plus embarrassé. Les chiens pirates rigolaient comme des baleines.

Rhooo, et là, c'est mon Pitou bébé qui prenait son bain. Est-ce qu'il n'était pas mignon ? Regardez ces petites joues !

Mais, maaaaan ! Arrête de m'appeler comme ça devant tout le monde ! Je suis pirate, maintenant.



« Bon, ce n'est pas tout ça », dit la mère du canonnier. « Avant que j'oublie, j'ai repéré une annonce qui devrait vous intéresser. Attendez que je la retrouve... »



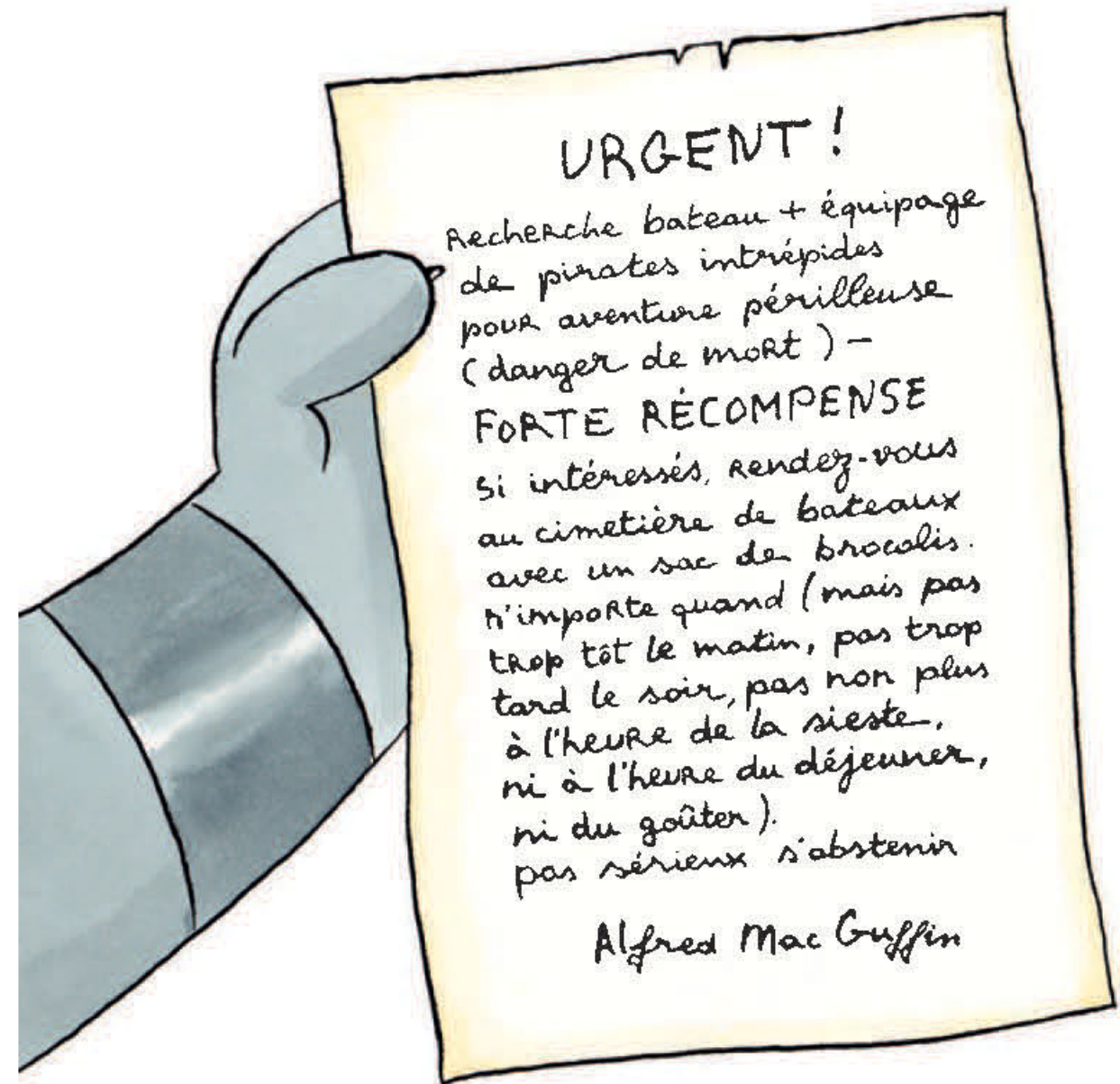
Elle farfouilla dans son sac et tendit un morceau de papier au cambusier.



Le cambusier la regarda d'un drôle d'air. Sans vouloir la vexer, aucun d'eux n'avait besoin d'aide pour faire ses lacets (dans la mesure où ils portaient des bottes), et encore moins pour refroidir sa soupe (vu que personne n'aimait ça).



La mère du canonnier s'écria :  
« Ah non, attendez ! Je me suis trompée d'annonce ! Voilà, c'est celle-là ! »  
Elle lui prit le morceau de papier des mains et lui en tendit un autre.





« Alors, qu'est-ce que vous en dites ? Formidable, non ? » demanda-t-elle.



Les chiens pirates furent piqués au vif dans leur amour-propre. Évidemment qu'ils étaient des pirates ! Les plus redoutables pirates des mers du Sud, la terreur des cinq océans, la pire canaille ayant jamais navigué ! Bien sûr que non, ils n'avaient pas peur, jamais de la vie !

« L'embêtant, c'est qu'on n'a pas de brocolis... » avança le moucheur.  
« Pas de problème, mes garçons, j'en ai justement acheté chez Mammouth ce matin ! Mais pour l'instant, allez hop, pipi, les dents et au lit ! » lança gaiement la mère du canonier.



Ainsi donc, le sort en était jeté.

Dès le lendemain matin (pas trop tôt), les chiens pirates se lanceraient dans une nouvelle aventure. Sur cette grande nouvelle, ils se couchèrent et s'endormirent sans tarder.



# Mardi

Au petit jour, juste après onze heures,  
les chiens pirates se mirent en route  
avec le sac de brocolis, qui dégageait  
une odeur affreuse.

Le cimetière de bateaux était un  
amoncellement d'épaves de baleinières,  
canots, frégates et caravelles déglinguées  
aux couleurs bariolées.

